

Daniel WILHELM

Une saison à oublier au plus vite.

1 avril 1990 : Hockenheim

Course sur le petit circuit. Les Carrera 2 sont nettement plus à l'aise que la 944 et je me retrouve en avant-dernière place. Vivement les circuits rapides.

15 avril 1990 : Monza

Tous les espoirs sont permis. 2ème temps des essais à 1'21" de HELBLING, je sais que l'écart se situe dans les pneus. HELBLING est parti aux essais avec des pneus neufs et moi avec de vieilles gommés. On verra bien pendant la course. Le lendemain alternance d'averses et de beau-temps. A une heure du départ ballet classique de changements de pneus. Je décide de partir en slicks, il ne pleut plus depuis une demi-heure. Tous mes concurrents se présentent en pneus pluie. Le début de course me donne raison, je passe HELBLING au freinage de la première chicane, mais après 2 tours en tête, déluge sur le circuit. Quand j'accélère seul le compte-tours suit le mouvement. Après plusieurs escapades dans les bacs à sable je décide d'être prudent et me fait remonter par tous mes concurrents sauf un qui finit dans les glissières de Lesmo.

12 mai 1990 : Dijon

La guerre du pneu. Il paraît que Yokohama vient de sortir un pneu révolutionnaire pour les Porsche. Oui mais voilà après renseignements auprès du revendeur sur le circuit, plus un seul

pneu disponible ! Pedro qui court sur Carrera 2 a acheté tout le stock disponible pour la Suisse, 20 trains complets. Stupéfaction et scandale dans le paddock. 3 concurrents décident de ne pas participer à la course et repartent aussitôt. Nous nous retrouvons 3 dans la classe, je finis 2ème derrière HEDIGER qui paraît intouchable avec sa Carrera 2, Pedro a abandonné sur éclatement de pneu ! Vous avez dit révolutionnaire ces nouveaux pneus...

3 juin 1990 : Oesterreichring

Enfin en tête d'une course devant tous les porschistes jusqu'à ce qu'une glissière en décide autrement. J'aborde le virage le plus rapide du circuit comme d'habitude en légère dérive à environ 250 au compteur. Je sens que ma dérive s'amplifie, je contre-braque à peine plus, ce qui en fin de virage m'amène à mordre de quelques centimètres sur la bordure et patatras, tête-à-queue et rencontre avec la glissière de face. Choc violent pour la Porsche qui n'a pas supporté le traitement. L'avant est littéralement arraché. Ma saison s'arrête ici.

Après les premiers découragements, suivent les projets. Pour 1991, rien est encore décidé. La 944 ne sera bientôt plus compétitive face aux Carrera RS disponibles en automne 1991. Alors impasse sur 1991 pour préparer 1992 avec une Carrera RS ou changement de classe pour participer en 1991. «Wait and see».

